

THÉÂTRE

LES MURS SAUVAGES

Compagnie Cie Langajà-Groupement / Le Colombier

Texte et mise en scène Gilles Sampieri

Du 6 au 10 janvier 2021 au théâtre Dunois

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



PISTES PÉDAGOGIQUES

Géographie :

- Habiter une métropole (6^{ème})
- L'urbanisation du monde (4^{ème})
- Dynamiques territoriales de la France contemporaine (3^{ème})
- Territoires, populations et développement : quels défis ? (2^{nde})
- La métropolisation (1^{ère})

Enseignement moral et civique & SES :

- Comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie (cycle 3 & 4)
- Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ? (1^{ère})
- Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? (1^{ère})

LE SPECTACLE

À l'aube de la construction d'un nouveau complexe sportif, deux footballeurs confrontent leurs idées de succès avec le secret de leurs origines. Un entraîneur qui travaille sans moyen avec des joueurs aveuglés par les schémas de réussite. Et un jeune qui se débat pour s'affranchir des clichés sur la banlieue et tenter sa chance aux J.O qui s'annoncent.

Les murs sauvages évoquent tous ces vieux stades, ces équipements de banlieue dans lesquels on pratique le sport avec peu de moyens, et où l'on se transmet, d'une génération à l'autre, des valeurs, des passions.

Dans le vestiaire d'un équipement sportif obsolète, entre les murs marqués par le temps et la sueur, la pièce raconte le choc entre un jeune joueur et un vieil entraîneur, deux générations reléguées à la périphérie, dans ces installations où coexistent le passé des banlieues avec les nouvelles constructions qui s'annoncent.

Entre cet ancien sportif de haut niveau accusé d'avoir détourné des locaux municipaux pour accueillir des réfugiés et ce jeune en errance après avoir été abandonné par l'école : il ne reste que ce vieux stade. Des trajets de vie en situation de déséquilibre, et sous ces efforts pour survivre, tout avance vers un point de rupture : celui de leurs origines cachées.

LA DISTRIBUTION

Gilles Sampieri : texte et mise en scène

Maxime Levêque et **Walter Thompson** : jeu

Céline Marguerie : collaboration artistique

Melchior Delaunay : création lumière

Thomas Hanff : régie générale

Léo Lequesne : assistant mise en scène - régie lumière

Gilles Sampieri : création son

Karine Lombardo : médiation-logistique

Floriane Redaud : assistante de production

Extrait du spectacle :

Les murs sauvages Ou le vieux stade, de Gilles Sampieri

Version répétitions- Corrigé du 20/10/2020

*Si tu veux garder ta place le dimanche
Reste collectif et concret à chaque fois que tu me rencontres
Ta façon d'être avec les copains
Ou d'imaginer la réussite à ta façon, tout cela je m'en fous
Tu écoutes juste le boss
Même si tu ne comprends rien à toutes mes tactiques
Même si je fume cigarette sur cigarette en survêtement, devant toi
Dis-toi toujours : « Ce que fait le boss, c'est pour mon bien »
Ne fais rien comme les autres et ne reste pas tous les jours en défense
On peut vraiment se démarquer « toi et moi »
Accepte juste les règles principales
Tout en refusant celles qui pourraient nous ralentir
Car notre histoire à nous deux, c'est autre chose... N'est-ce pas ?*

*Voilà petit ! Tout se présente de cette façon. C'est bien ce que tu cherches. Non ?
Tu es toujours en quête de quelque chose
Et cela même ton père me l'a dit
Alors ne cherches pas seulement à obtenir quelque chose de moi
De là où tu viens. Je sais, la vie est injuste
On n'a pas tous la même maison pour se faire à bouffer dans ce combat
Garde bien la tête vide et sans illusions supplémentaires
Le mental d'un joueur n'est pas une poubelle corticale à remplir
Le point de rage dedans ton ventre, c'est plein de belles choses
Allez, allez, bouge ! Tu me craches ta haine jusqu'au fond des filets
Avec toutes ces belles choses de toi !*

NOTE D'INTENTION

« À l'orée de ce projet de « Grand Paris » j'ai eu envie d'écrire des histoires comme des petites fictions sur l'avenir de la banlieue et plus largement sur le statut des habitants relégués à la périphérie des capitales. Des trajets de vie bousculés par la grande reconstruction de leur ville. Des récits qui évoquent, au milieu du progrès, les engagements atypiques et le décrochage professionnel.

Il y a beaucoup de clichés sur les habitants en marge et en charge de la mixité.

Il est vrai que ces territoires rencontrent et traversent d'importantes problématiques. Mais il y existe aussi beaucoup d'espace d'échanges entre les pratiques et les cultures.

Les personnages des *Murs sauvages* évoquent ces rencontres particulières et passionnées, souvent de bénévoles, aussi de personnes en transit qui cherchent, luttent et font le tissu, la richesse de ces départements.

De la notion de transmission, que va-t-il rester de ces espaces dans ce grand nouveau projet autour de Paris ? Qu'est-ce qui va être alloué aux acteurs citoyens qui ont tenu et animé ces terrains d'expérimentations précaires du vivre ensemble.

De ces territoires invisibles où l'on transmet des valeurs et pas seulement celles de la réussite : la solidarité, la découverte des altérités et des futurs fusions sociales et culturelles.

C'est aussi ce qu'interroge ce spectacle.

De la révolte pour apparaître dans son identité urbaine. Éclairer la diversité de la périphérie jusqu'à resituer les habitants dans leur modernité, leur fonction de soupape et d'espace à investir pour comprendre le monde.

Les personnages se mettent en risque pour défendre cette réalité face aux stéréotypes qu'on leur impose. Ne pas laisser travestir leur identité comme leur territoire, et rendre visible leur vie et leur multiples histoires locales.

Rendre à chaque ville comme à chaque territoire sa véritable histoire, au-delà des clichés, porter un regard sur des identités multiples et en mouvement aussi vers l'avenir. »

Gilles Sampieri

Source : dossier artistique de la compagnie

L'EQUIPE DE CREATION

Gilles Sampieri : auteur et metteur en scène

Après des études de musicien, il obtient en 1984 un prix de conservatoire et un baccalauréat technique de la musique. Il découvre le Théâtre en 1986 aux Quartiers d'Ivry avec l'équipe mise en place par Philippe Adrien. Il poursuit sa formation d'acteur au Centre Américain de Paris pendant trois années. Ainsi qu'une formation vocale avec Christiane Legrand, puis à l'Académie de Techniques Vocales avec Richard Cross. Il a été formé auprès de Betty Rafaelli, Thierry Atlan, Sotigui Kouyaté, Catherine Dasté, Marcel Marceau, Marc Adjadj.

En 1993 pour sa première pièce, il est lauréat du concours 89 en 93 en Seine-Saint-Denis et est invité en Grèce au théâtre d'Épidaure avec son atelier d'écriture. Il part ensuite étudier au Japon en 1995 dans le cadre des Rencontres Internationales d'Oguni, "À la recherche de l'art gestuel", sous la direction Maître Kanzé (Théâtre Nô), Maître Nakamura (Kabuki) et Maître Nomura (Kyogen). Avec l'Opéra de Lyon et le Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, il conçoit et anime des initiations à l'opéra en formant les professeurs et les élèves du Val-d'Oise. Il collabore comme acteur-musicien à plusieurs projets sous la direction de Jean Louis-Mechali notamment pour France culture. Et développe depuis 1988 de nombreux forums de lecture et des ateliers d'écriture pour la scène. Il est également responsable de projets pour le jeune public dans le 18^e arrondissement. En 1997 il crée la compagnie Langajà-Groupement. Ses premières créations mettent en scène des textes de G.Perec et R-W. Fassbinder. En 1997, il adapte et met en scène « Outrage au public » de Peter Handke, un spectacle remarqué par la presse nationale.

En 1999, avec son équipe il aménage une ancienne usine au centre-ville de Bagnolet et ouvre le théâtre Le Colombier dédiée au auteurs-metteurs en scène. Gilles Sampieri y poursuit un travail d'écriture et de création théâtrale. Tout en mettant en perspective les matériaux d'écriture avec les nouvelles technologies, il interroge le possible dérèglement des codes de représentation théâtrale, en plaçant le corps de l'interprète au coeur d'une écriture performative.

Parallèlement et sous sa direction, le Colombier, lieu de création des écritures contemporaines, ouvre ses espaces de recherche à la construction de nouveaux répertoires en associant des auteurs et des chorégraphes aux écritures non consensuelles et engagées, pour proposer au public une traversée de rencontres et de projets autour des nouvelles écritures scéniques radicales.

Gilles Sampieri a écrit une quinzaine de textes pour le théâtre.

Maxime Levêque : acteur

Maxime est né à Paris en 1986, il découvre le théâtre avec Pierre Della Torre en 1996. Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden (La Fausse suivante), François Cervantes (L'épopée du grand nord), Gérard Watkins (Scenes de violence conjugale, Apocalypse selon Stavros), Sarah Oppenheim (les joies du devoir), Duncan Evennou (the lighthouse project) comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour POLIS, mis en scène par Arnaud Troalic. Il travaille également en duo avec Nolwenn Peterschmitt, à la réalisation de « Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde ».

Walter Thompson : acteur

Il découvre le théâtre en 1987 en participant aux ateliers d'écriture dirigés par Gilles Sampieri dans le 18^e arrondissement de Paris. Après une carrière de mannequin et footballeur de haut niveau, il poursuit sa formation d'acteur à partir de 2004 au Cours Simon. Durant ces trois années de formation, il est dirigé par Chantal Brière et Cyril Jarousseau. Depuis 2007, il intègre la Compagnie Langaja-Groupement (théâtre le Colombier). Et mène des ateliers pédagogiques dans les écoles et maisons de quartiers pour la compagnie.

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

- Deux comédiens sur scène
- L'action se déroule dans le vestiaire de ce vieux stade. Un espace caché, un carrefour, un lieu périphérique entre le stade d'entraînement, les bureaux municipaux et la rue qui mène à la cité. Les deux protagonistes se retrouvent régulièrement dans ce vestiaire pour organiser le travail, faire le point sur leurs entraînements et discuter de leurs carrières respectives. Ce lieu va devenir un espace d'échange privilégié entre ces deux hommes, ces deux générations. Ce petit espace est comme un refuge à la lisière de plus grands espaces, dans une mise en abîme visuelle qui laisse entrevoir l'envergure du stade, les immeubles de la cité et au loin la capitale, comme une promesse de réussite pour les deux sportifs.
- La pièce aborde les répercussions de l'immigration et la transmission de nos origines. De la notion d'appartenance à une terre dans la construction des identités. Pour s'intégrer à leur milieu professionnel, la mémoire des personnages a subi des altérations et au fil de l'action ils se contredisent, masquent leurs origines, ou se dénigrent à leur insu. Le jeune par naïveté, l'entraîneur par désillusions.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

Thématiques transversales

- L'urbanisme populaire
- La banlieue (être une périphérie de la capitale)
- Les trajets de vies
- Être un habitant de sa ville
- L'échange entre les cultures
- Parcours initiatique sur la construction de l'identité
- Transmission de nos origines, filiation
- Représentations communautaires
- La marchandisation du sport, société de la réussite
- Le sport comme exutoire
- Le progrès
- Le « Grand Paris »
- Les relations intergénérationnelles

Liens aux programmes scolaires

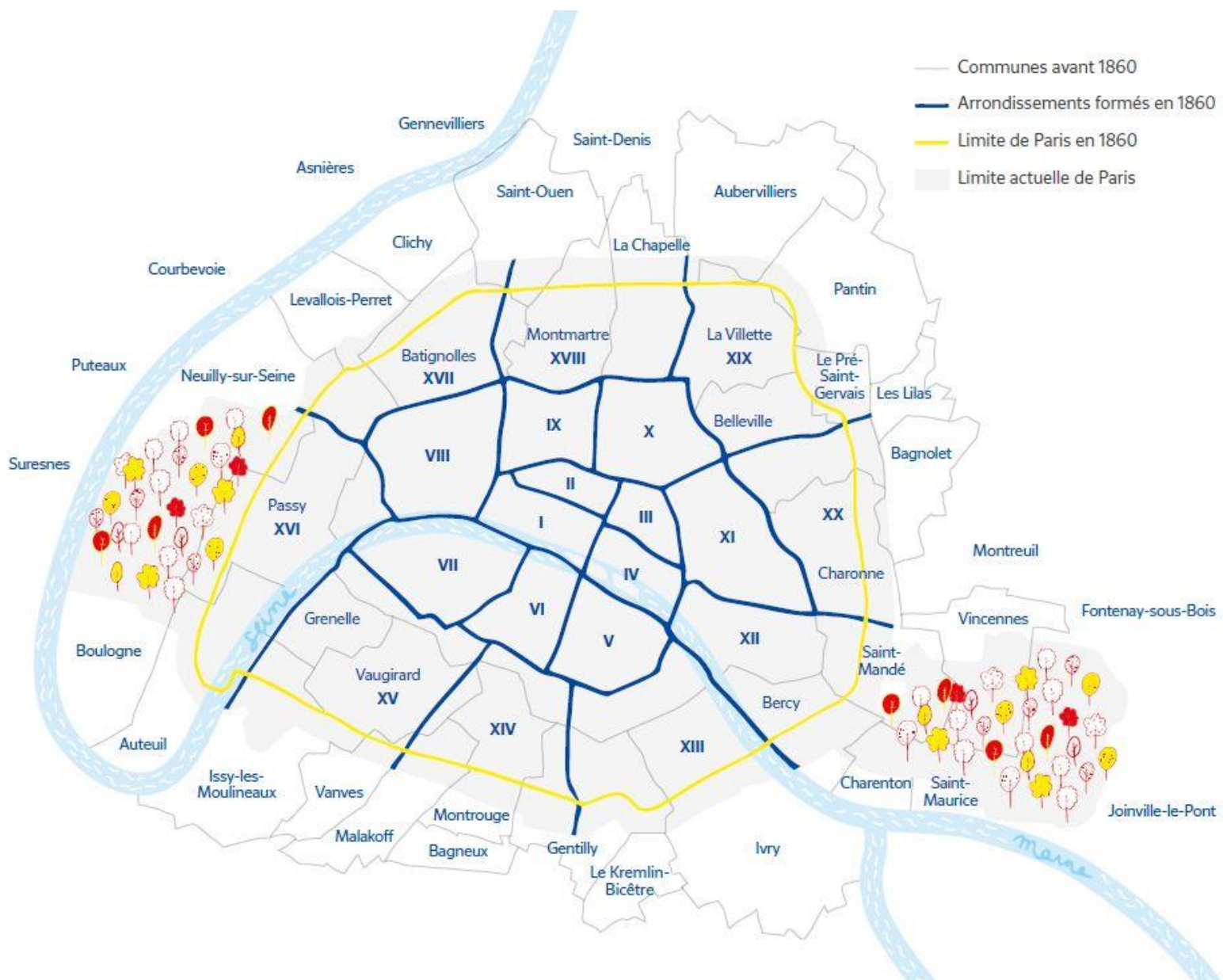
- Habiter une métropole (6^{ème})
- L'urbanisation du monde (4^{ème})
- Dynamiques territoriales de la France contemporaine (3^{ème})
- Territoires, populations et développement : quels défis ? (2^{nde})
- La métropolisation (1^{ère})
- Comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie (cycle 3 & 4)
- Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ? (1^{ère})
- Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? (1^{ère})

COMPRENDRE / Le projet du « Grand Paris »

LA CAPITALE DEVIENT MÉTROPOLE

Paris trouve ses origines au IV^e siècle : l'enceinte gallo-romaine des Francs ne représente à l'époque qu'une petite partie de la capitale que nous connaissons aujourd'hui. Son extension est progressive au fil des siècles et pose la question des mobilités. Les circulations sont repensées au XIX^e siècle avec les travaux d'aménagement entrepris par le baron Haussmann. Paris est alors divisée en 20 arrondissements. Au début du XX^e siècle, la création du métro révolutionne les déplacements dans la capitale.

PARIS ET SES ARRONDISSEMENTS DE 1860 À NOS JOURS



Source : Dossier pédagogique « le grand paris Express, mon nouveau métro extrait de site societedugrandparis.fr.

Lexique de géographie :

Mégapole : villes géantes concentrant plus de 10 millions d'habitants.

Métropolisation : mouvement de concentration de populations, d'activités, de valeur dans des ensembles urbains de grande taille.

Mégalopole : ensembles urbains reliés fonctionnellement (réseaux de transports, communications). L'urbanisation n'y est pas forcément continue : elle peut inclure des espaces ruraux, naturels (forêts, zones humides), des poches de marginalité. À la différence de la métropole, la mégalopole ne relève plus d'une gestion locale, de proximité.

L'intercommunalité : est le regroupement de communes ou de municipalités dans une structure légale en vue de coopérer dans un ou plusieurs domaines comme l'eau, les ordures, les transports, les infrastructures comme les piscines ou bibliothèques, économique, l'aménagement ou l'urbanisme

La Métropole du Grand Paris :

Créée en 2016, la Métropole du Grand Paris est une intercommunalité, dense et urbaine, qui regroupe la ville de Paris et 130 communes réparties en 12 territoires, soit 7,5 millions d'habitants. Parmi eux on y retrouve les départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne et 7 communes de l'Essonne et du Val d'Oise.

LOI n° 2010-597 du 3 juin 2010 relative au Grand Paris :

Le Grand Paris est un projet urbain, social et économique d'intérêt national qui unit les grands territoires stratégiques de la région d'Ile-de-France, au premier rang desquels Paris et le cœur de l'agglomération parisienne, et **promeut le développement économique durable, solidaire et créateur d'emplois de la région capitale**. Il vise à **réduire les déséquilibres sociaux, territoriaux et fiscaux** au bénéfice de l'ensemble du territoire national. Les collectivités territoriales et les citoyens sont associés à l'élaboration et à la réalisation de ce projet.

Ce projet s'appuie sur la création d'un **réseau de transport public** de voyageurs dont le financement des infrastructures est assuré par l'Etat.

Quelques chiffres :

Population en 2017 (Insee):

Paris : 2,18 millions

Ile-de-France : 12,17 millions

Seine-Saint-Denis : 1,62 million

Val d'Oise : 1,22 million

Hauts-de-Seine : 1,6 million

Yvelines : 1,43 million



Un peu d'histoire...

Si le projet du Grand Paris ne se développe que depuis 2010, l'idée n'est pas neuve !

En effet, au XIX^{ème} siècle, l'Empereur Napoléon III imagine déjà l'étendue de la ville, allant de Saint-Germain-en-Laye à Marne-la-Vallée ! Mais le baron Haussmann, en charge de l'aménagement urbain de Paris, lui fait part de la complexité d'une telle entreprise.

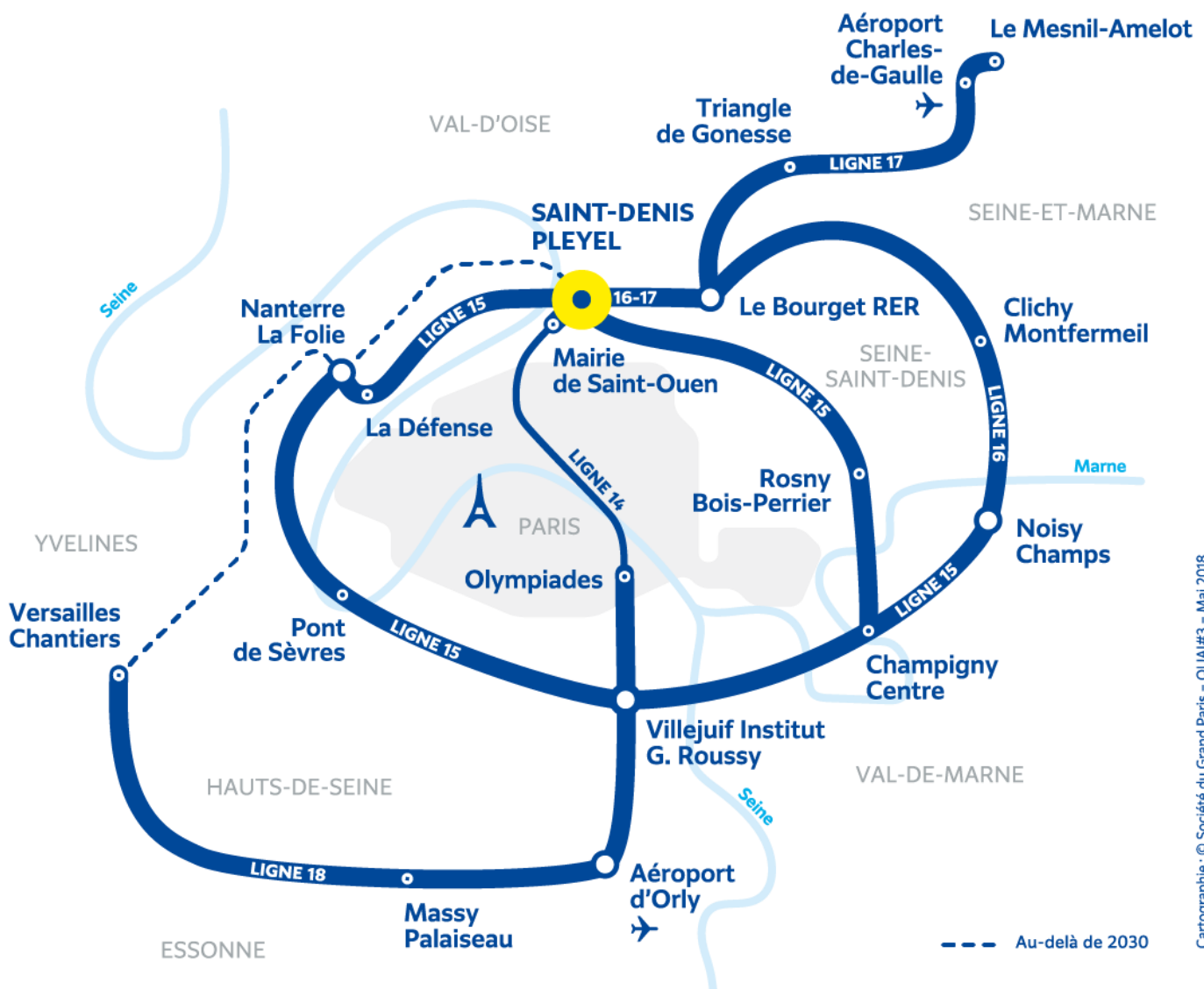
(Source : https://www.lexpress.fr/actualite/immobilier/le-grand-paris-une-idee-de-napoleon-iii_760016.html)

→ Zoom sur la gare Saint-Denis Pleyel, la « gare olympique »

Située à Saint Denis, cette gare va détenir une position centrale dans le nouveau réseau de transports, entre les lignes 14, 15, 16 et 17 du métro. On peut parler de **nœud ferroviaire** ou de **pôle multimodal**.

La fréquentation de cette gare est estimée à **250 000 voyageurs par jour**. Ils pourront rejoindre plusieurs stations importantes en peu de temps : La Défense (13 min), la Gare Saint Lazare (11 min), Châtelet-les-Halles (13 min) ou encore l'Aéroport Charles de Gaulle (21 min).

Prévue pour les **Jeux Olympiques de 2024**, la gare Saint-Denis Pleyel devrait desservir plusieurs sites majeurs de la compétition.



(Source : <https://www.societedugrandparis.fr/>)

ACTIVITE A FAIRE EN CLASSE



Sais-tu quels représentants publics participent à la construction de la gare la plus proche de chez toi?

Cherche sur internet le nom de:

1- La personne qui préside la région
Île-de-France

2- La personne qui dirige la préfecture
d'Île-de-France

3- La personne qui préside le département

4- Le premier élu de la commune:
Mme ou M. le Maire

5- Personne qui préside la Métropole
du Grand Paris

Source : Dossier pédagogique « le grand paris Expresse, mon nouveau métro extrait de site societedugrandparis.fr.

Retrouver les réponses à ce questionnaire sur culture-grandparisexpresse.fr/ressources-pedagogiques

Réaliser un croquis urbain d'une autre grande ville dans le monde

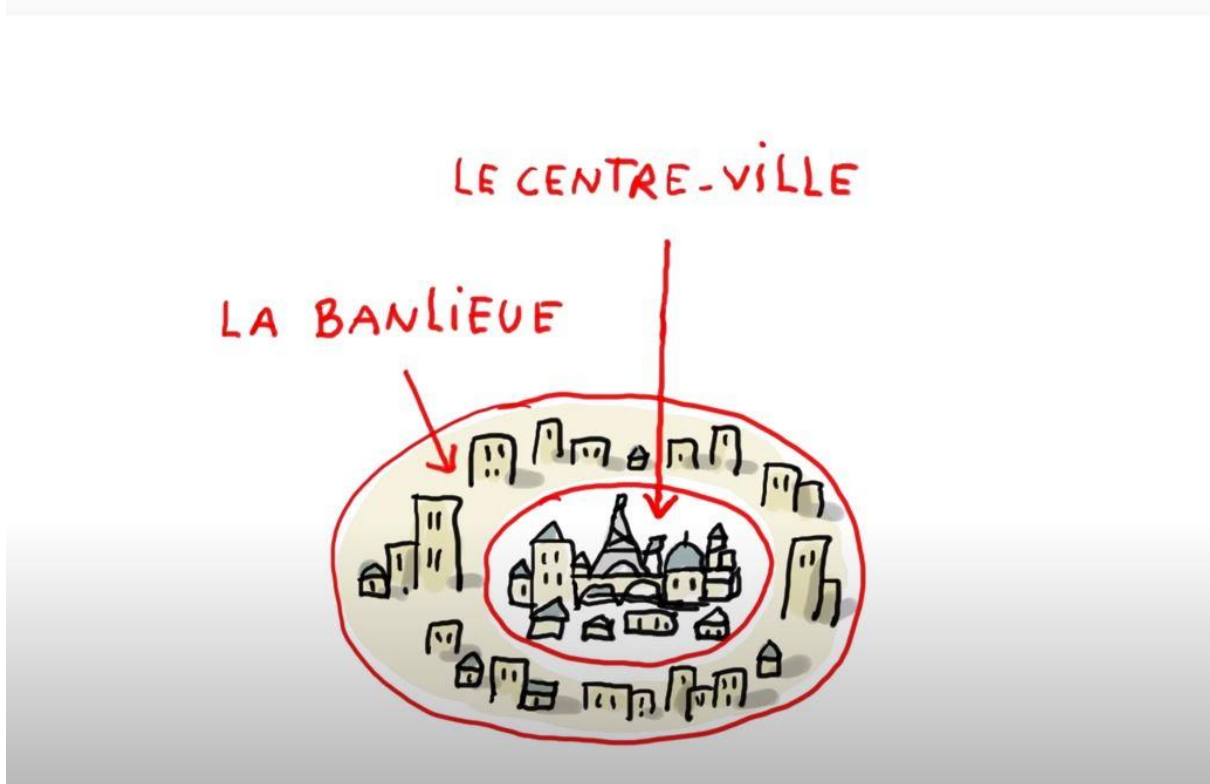
Deux propositions :

- Soit partir d'une photographie de paysage urbain
- Soit partir d'une vue satellitaire (utilisation de l'outil Google Earth par exemple).

Cela permet de connaître les codes de la cartographie et de la schématisation.

COMPRENDRE/ La « crise des banlieues »

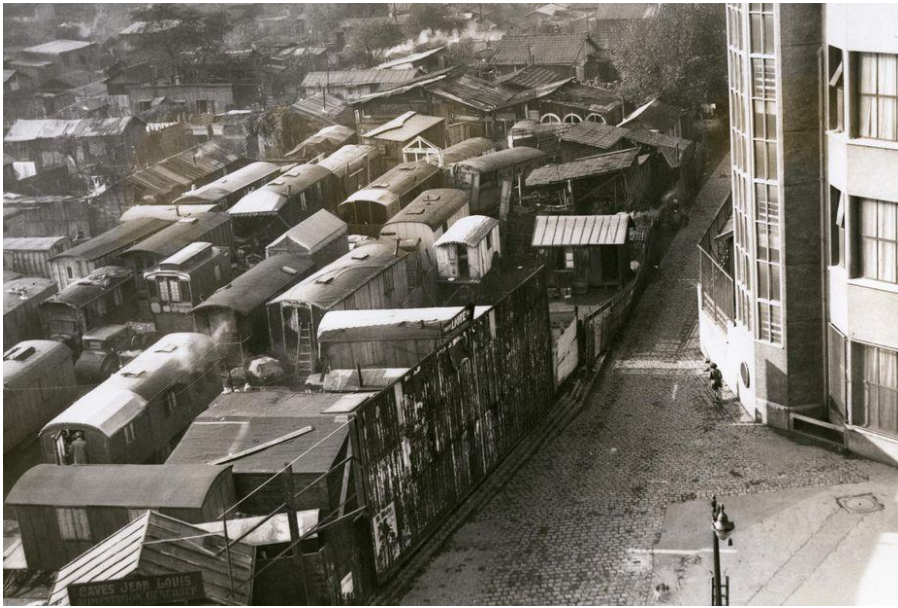
Vidéo courte de 1 jour, 1 question pour comprendre rapidement ce qu'est une banlieue



<https://www.youtube.com/watch?v=7DDg7CV2rnc&feature=youtu.be>

- Tirer les points importants de cette vidéo.

« La Zone », les bidonvilles des faubourgs de Paris



(Source : Photo de l'exposition *La Zone, le bidonville qui ceinturerait au début du XXe siècle* à la Galerie Lumière des Roses)

On l'appelait "La zone". Jusqu'en 1970, elle occupait les abords immédiats de la ville de Paris, de l'autre côté des anciennes fortifications, les fameuses fortifs. C'était un habitat de bric et de broc, bidonville où des miséreux, prolétaires français mais surtout familles étrangères, vivaient de petits boulots parfois à la limite de la légalité. Certains y ont passé des dizaines d'années, beaucoup y sont nés et y ont vécu une grande partie de leur vie. Entre les deux guerres mondiales, on y a compté jusqu'à 42 000 habitants. (Source Franceinfo, « La Zone » article publié le 16/11/2018)

L'été chaud des Minguettes (1981)

En juillet 1981, quelques mois après la nomination du président socialiste François Mitterrand, on assiste aux premières **émeutes urbaines** largement médiatisées en France. Dans un contexte économique instable, marqué par un **fort taux de chômage** qui touche particulièrement les **jeunes** de moins de 25 ans, les habitants des banlieues de Lyon se soulèvent. Les jeunes et les forces de l'ordre s'affrontent alors violemment, pendant plusieurs mois, notamment dans le quartier des Minguettes. Suite à ces événements, le gouvernement met en place la **politique de la ville**, visant à pallier les inégalités sociales et urbaines dans les quartiers dits **prioritaires**.

Deux ans plus tard, en 1983, un groupe de jeunes issus de l'immigration organise une "**Marche pour l'égalité et contre le racisme**" - surnommée la "Marche des Beurs" - pour militer contre les violences policières et le racisme croissant en France.



Au départ de Marseille, les marcheurs ne sont pas nombreux.

Mais ils sont rejoints par des milliers de militants à leur arrivée à Paris, le 3 décembre 1983.

En guise de soutien, le président Mitterrand reçoit huit d'entre eux et leur annonce la création de la carte de séjour de 10 ans.

(Source : <https://www.histoire-immigration.fr/collections/la-marche-pour-l-egalite-et-contre-le-racisme>)

Les émeutes urbaines de 2005



En octobre 2005, deux jeunes habitants de Clichy-sous-Bois - Bouna Traoré, 15 ans et Zyed Benna, 17 ans - décèdent par électrocution alors qu'ils fuient la police.

Alors que le gouvernement réfute toute responsabilité des forces de l'ordre, des émeutes voient le jour en Seine-Saint-Denis

- **À regarder en classe : extrait du journal de 20h du 17 novembre 2005 de France 2.** Rétrospective des trois semaines d'émeutes qui font suite à la mort de deux adolescents, Zyed et Bouna, qui cherchaient à échapper à un contrôle de police.

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001085/les-emeutes-dans-les-banlieues-francaises-en-2005.html#eclairage>

Faire relever par la classe :

- le format de la rétrospective (archives, infographies...)
- l'extension des émeutes à d'autres territoires
- la couverture médiatique internationale

Comprendre la ségrégation économique :

La **ségrégation** est la séparation subie de groupes sociaux dans l'espace. On la qualifie souvent de **socio-spatiale**.

La **ségrégation économique** qui tend à séparer « riches » et « pauvres » peut conduire à une **ségrégation** sociale, culturelle ou ethnique. ... Par exemple un groupe disposant d'un « capital culturel » peuvent préférer des villes disposant de biens publics comme des théâtres, des opéras, etc. Les territoires urbains sont de plus en plus marqués par la ségrégation socio-économique.

Ainsi, les populations les plus aisées s'installent dans des quartiers périphériques, parfois fermés, ou dans de luxueux immeubles de quartiers plus centraux.

Les populations les plus pauvres doivent se loger dans les quartiers les moins attractifs : centres anciens dégradés dans les villes Nord-Américaines, grands ensembles de qualité médiocre dans les banlieues des villes européennes, quartiers informels et bidonvilles dans les villes des pays en développement.

- Analyser en classe l'image ci-dessous :



(Sao Paulo, Brésil)

- **Récit d'invention** : par groupe de deux, imaginer la correspondance entre deux jeunes vivant de chaque côté de cette 'frontière'. Décrire l'habitat, le quotidien, les aspirations et rêves de chacun.

Comprendre LE FOOT ? UN ESPOIRE DE QUITTER LA BANLIEUE

Tiré de l'article du New York Time - Coupe du monde : Ces Bleus des banlieues

La banlieue parisienne, souvent stigmatisée dans la presse comme foyer de délinquance ou de radicalisation, est aussi un bassin de talents où grandissent les meilleurs joueurs de football d'Europe. C'est le rêve de tous les joueurs de centaines de clubs amateurs qui parsèment les banlieues: être le prochain Mbappé, la prochaine star. Quitter les tours et parvenir au Mondial.

Il y a 30 000 coachs en Île-de-France, pour 253 000 joueurs affiliés, dont plus du tiers ont moins de 18 ans. Cela confère au sport et aux coachs un rôle social important.

« Ces jeunes peuvent avoir des difficultés à l'école, mais par la pratique du football, ils acquièrent légitimité et respect », selon **Nazareth**, qui a suivi plusieurs équipes de jeunes de la Seine-Saint-Denis dans le cadre d'une enquête ethnographique.

« Pour beaucoup en France, qui dit foot dit milieux populaires, et donc banlieues, et donc racaille », résume **Stéphane Beaud**, professeur de sociologie à l'Université de Poitiers, qui a beaucoup écrit sur les liens entre l'équipe nationale et l'immigration.

Le sport et les infrastructures qu'il requiert ont longtemps servi d'espoirs pour stimuler la croissance dans les banlieues. La construction du Stade de France en Seine-Saint-Denis en prévision des jeux de 1998 était censée transformer la vie ici. Là où ce projet eut des résultats limités, la France espère réussir pour les Jeux Olympiques de 2024 : le département accueillera la piscine olympique, le village olympique et le centre de presse des Jeux.

UN AUTRE REGARD

Il peut être intéressant d'analyser aussi l'autre côté de l'apport des infrastructures pensées et construites pour les Jeux Olympique 2024. Tout cela ne va-t-il pas d'avantage creuser les inégalités sociales ? Ou au contraire apporter plus de moyen à ces populations jusqu'alors délaissées ?

Seine-Saint-Denis, qui va toucher « l'héritage » des JO 2024 ?

Enquête par Cyril Lecerf Maulpoix | 6 mai 2019.

Les grandes promesses des Jeux olympiques de 2024 s'évanouissent devant une concertation de façade et des projets qui menacent d'aggraver les inégalités. Mais les habitants de Saint-Denis, Saint-Ouen et L'Île Saint-Denis résistent.

<http://www.regards.fr/politique/article/seine-saint-denis-qui-va-toucher-l-heritage-des-jo-2024>

ARGUMENTER/

- **À faire en classe : organiser un débat mouvant**

Objectif(s) : Le débat mouvant est un outil qui permet une prise de position et de parole publique facilitée par le groupe. La forme que prend le débat permet d'aborder toutes sortes de thématiques en évitant la censure des idées nouvelles, dérangeantes, inhabituelles.

- On sépare l'espace en deux parties : partie « **pour** » et partie « **contre** ». Un médiateur est au centre et ouvre le débat et les élèves sont invités à se positionner dans la salle selon leur opinion.
- Une fois les deux groupes formés, le débat peut commencer.
- Chacun leur tour, des membres de chaque groupe proposent leurs arguments. **Les arguments des deux parties ne doivent jamais se répondre.**
- Les élèves peuvent changer de groupe autant de fois qu'ils le souhaitent s'ils sont convaincus par les arguments de la partie d'en face.
- Le débat se termine lorsque les arguments ont tous été prononcés.

Le groupe composé du plus grand nombre d'élèves remporte le débat.

Le Projet Grand Paris pour les populations de Banlieue à :

- Un avenir positif
- Un avenir néfaste

POUR ALLER PLUS LOIN

RESSOURCES INTERNET :



Vous pourrez trouver sur le site societedugrandparis.fr des kits pédagogiques adaptés aux différents cycles (primaire, collège, lycée) composé de livrets explicatifs traitant des sujets suivants :

- « Le Grand Paris Express, mon nouveau métro » (Cycle 3 – 6ème)
- « Invente un métier du futur pour le Grand Paris Express (Cycle 4- Lycée)

Retrouve la carte 3D de la métropole et du réseau de métro sur societedugrandparis.fr Retrouve les réponses en ligne sur culture-grandparisexpress.fr/ressourcespedagogiques

RESSOURCES PRESSE :

LIBÉRATION ZEP ZONE D'EXPRESSION PRIORITAIRE



Cinq jeunes racontent leur banlieue sans clichés

Publié le 10 juillet 2017

https://www.liberation.fr/france/2017/07/10/cinq-jeunes-racontent-leur-banlieue-sans-cliches_1582900

THE NEW YORK TIMES



Coupe du monde: Ces bleus des banlieues

Par : Rory Smith & Elian Peltier

Publié le 7 juin 2018

<https://www.nytimes.com/2018/06/07/sports/france-coupe-du-monde-bleues-banlieues.html>

BLOG ENLARGE YOUR PARIS,



Reportage photographique « un oeil sur la banlieue »

<https://www.enlargeyourparis.fr/thematique/un-oeil-sur-la-banlieue>

RESSOURCES RADIOPHONIQUES :

« Edouard Glissant, poète du Tout-Monde » dans l'émission *Poésie et ainsi de suite* de Manou Farine sur France Culture (11/05/2018)

<https://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/edouard-glissant-poete-du-tout-monde>

« L'été des Minguettes 1981 "Les rodéos de la colère" » dans l'émission *Affaires sensibles* de Fabrice Drouelle sur France Inter (22/06/2017)

<https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-22-juin-2017>

RESOURCE VIDÉOGRAPHIQUE

Reportages Arte : Une série de reportages qui montre la vie des banlieues en France dix ans après les émeutes des banlieues qui ont eu lieu en octobre 2005 suite à la mort de deux adolescents électrocutés dans un transformateur électrique de Clichy-sous-Bois lors d'une course-poursuite avec la police

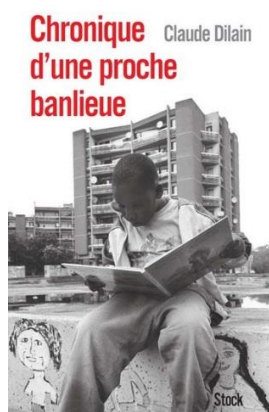
<https://info.arte.tv/fr/dix-ans-apres-les-emeutes-des-banlieues>

RESSOURCES LITTÉRAIRE :



En falsh, Oz et Bastien Sanchez

Premier tome d'un roman graphique qui raconte la vie d'une banlieue française ordinaire. "en falsh" signifie en argot "dans le dos, en secret".



Chronique d'une proche banlieue, Claude Dilain, Edition Stock

C'est à Clichy-sous-Bois, à l'automne 2005, après la mort tragique de deux adolescents, que les émeutes qui ont ébranlé la France ont vraiment commencé. Les images des affrontements avec la police et des voitures calcinées ont fait le tour du monde. Mais qui connaît vraiment Clichy-sous-Bois ?

Claude Dilain est maire de cette commune depuis 1995. Né à Saint-Denis d'une famille modeste, c'est à Clichy qu'il s'installe comme pédiatre et qu'il découvre la violence du combat politique lors de campagnes électorales houleuses.

Loin des clichés, il évoque le courage et la dignité d'une des villes les plus pauvres de France. Il exprime la colère et le désespoir d'une population abandonnée par la République.



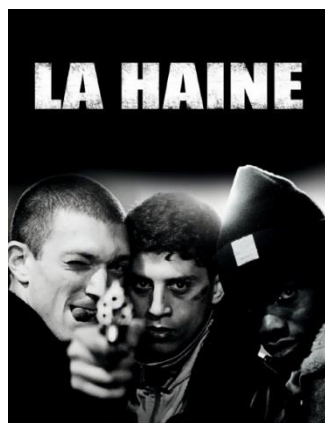
Nous... La Cité, Sylvain Erambert, Riadh Lakhechene, Rachid Ben Bella,

2012 Essai

Quand quatre jeunes de banlieue se prennent d'écrire leur quotidien avec un de leurs éducateurs pendant plus d'un an, ça envoie du lourd.

Entre provocations policières, soirées à tchatcher dans les halls d'immeuble, jugements et appels, embrouilles à la con, boulots foireux, visites en prison, heures d'ennui et éclats de rire, c'est le quotidien d'un quartier populaire comme tant d'autres qui est raconté. Mais c'est sans doute des mots que viendront les solutions. La découverte de l'écriture et du pouvoir de ces foutus mots. Face à des flics. Face à des juges. Face à soi-même.

RESSOURCES VIDEOGRAPHIQUES :



La haine, Mathieu Kassovitz (1995)

Après une bavure policière, une nuit d'émeutes éclate entre les jeunes de la cité des Muguets et la police. Parmi ces jeunes aveuglés par la haine, 3 amis vont vivre la journée la plus importante de leur vie. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 3... Ils sont 4 avec le Smith & Wesson 44 chromé qu'un des policiers a égaré pendant les émeutes.

Les Misérables, Ladj Ly (2019)

Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade anti-criminalité de Montfermeil, dans le 93. Il va faire la rencontre de ses nouveaux coéquipiers, Chris et Gwada, deux 'Bacqueux' d'expérience. Il découvre rapidement les tensions entre les différents groupes du quartier. Alors qu'ils se trouvent débordés lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes.



Divines, Houda Benyamina (2016)

En banlieue parisienne, la jeune Dounia a soif de pouvoir et de réussite. Soutenue par sa meilleure amie Maimouna, elle abandonne le lycée professionnel et propose ses services à Rebecca, une dealeuse respectée dont elle gagne progressivement l'estime. Sa rencontre imprévue avec Djgui, danseur troublant de sensualité, va l'ébranler, mais il est difficile de sortir de l'emprise de Rebecca.